



COMMUNIQUÉ ROUGES VIFS IDF
du 26 novembre 2016

FIDEL CASTRO, UN VÉRITABLE RÉVOLUTIONNAIRE, POUR TOUJOURS DANS NOS CŒURS ET NOS ESPRITS

Tous les authentiques révolutionnaires du monde, tous les communistes, tous les progressistes sont en deuil aujourd'hui. Fidel Castro, véritable légende pour tout militant voulant éradiquer le capitalisme dans toutes ses dimensions, n'est plus.



Malgré l'âge et la maladie, la nouvelle nous stupéfait et nous voyons défilier toute l'histoire depuis la fin de la 2ème guerre mondiale, tous les épisodes de l'affrontement entre l'impérialisme, stade suprême du capitalisme, et le droit à l'autodétermination des peuples. De la célèbre plaidoirie « *L'histoire m'acquittera* » au débarquement internationaliste du Granma, de l'agression dans la baie des cochons au délire anticommuniste toujours à l'œuvre aux États-Unis, de la guerre froide à la solidarité avec l'Angola ayant abouti à la libération de Nelson Mandela et la fin de l'Apartheid en Afrique du Sud, solidarité encore sur tout le continent Sud Américain en particulier dans le domaine de la santé, Cuba socialiste et Fidel Castro formaient un tout.

Notre première réaction d'affection est pour le peuple cubain et son gouvernement qui perdent un dirigeant exceptionnel qui a œuvré jusqu'à son dernier souffle pour la Paix, la souveraineté des Peuples, l'indépendance des Nations, la solidarité internationale et la coopération sans jamais transiger sur la Révolution.

Les militants de *Rouges Vifs IDF* leur présentent leurs plus profondes et sincères condoléances et les assurent de leur totale solidarité et de leur confiance absolue dans le fait qu'ils surmonteront avec courage et détermination l'épreuve du départ de Fidel. Nous ne doutons pas un instant qu'ils poursuivront l'œuvre de la Révolution tant les acquis en matière de santé ou d'éducation, notamment, sont devenus le bien commun de toute l'humanité. Et tout cela dans le cadre de l'embargo inique des USA sur Cuba depuis 1959. Il faut y mettre un terme immédiatement !

Viennent ensuite en mémoire les réflexions et enseignements que nous inspirent la vie, la pensée et l'action de Fidel Castro et de ses compagnons, dont Raul, tout au long de sa vie. Cela fait l'objet d'un énorme affrontement idéologique visant à nier toute possibilité de construction du socialisme. Tout est utilisé pour salir l'expérience cubaine tenant tête à la 1ère puissance du monde depuis plus 50 ans et pervertir toute idée de dépassement du capitalisme.

La lamentable déclaration d'un dirigeant du PCF sur le prétendu caractère autoritaire du « régime cubain » (les mots mêmes de l'adversaire) est non seulement empreinte d'une condescendance inouïe, mais elle participe surtout à brouiller les repères d'une réflexion communiste authentique. Qu'elle soit sciemment prononcée ou faite dans la précipitation pour donner des gages de respectabilité, cela combat de fait l'idée révolutionnaire.

C'est aux Cubains de juger. Ce sont eux qui nous livrent, par leur expérience au cœur de l'affrontement impérialiste, des enseignements précieux pour l'action communiste et révolutionnaire dans notre propre pays. Imagine-t-on des capitalistes, après avoir été expropriés du pouvoir et des moyens de production par une opération du saint esprit, accepter le verdict populaire et ne pas tenter par tous les moyens, y compris la guerre et la guerre civile, les intimidations, les infiltrations, de revenir au pouvoir ?

N'est-ce pas ce qui est à l'œuvre dans le cadre des traités européens (« *qui ne peuvent être remises en cause par des élections* » JC Juncker, président de la commission européenne) et de ses concrétisations dans les différents pays (répression brutale et pour le coup autoritaire contre les opposants à la loi Hollande/Valls/El Khomri) ?

Les Cubains nous parlent de droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et de coopérations mutuellement avantageuses entre nations souveraines. Tout le contraire du libre échange (ALENA, TAFTA, CETA, ...), de la libre circulation des capitaux, de la mise en compétition des travailleurs de toute la planète sur des créneaux jugés juteux pour les actionnaires des multinationales au détriment de productions pour satisfaire les besoins vitaux et sociaux de l'humanité. À cela, les dirigeants cubains et d'autres pays d'Amérique Latine ont construit l'ALBA, traité de réelles coopérations entre les peuples. Parler de Nation quand on est révolutionnaire, c'est tout le contraire du repli nationaliste xénophobe. C'est s'appuyer sur les aspirations populaires et leur expression démocratique pour fonder la légitimité et l'action des gouvernements de chaque pays à construire un avenir commun avec tous ceux qui y sont disposés.

Ce véritable internationalisme est un des fondements de la révolution cubaine initiée il y a 60 ans, jour pour jour, par l'arrivée à bord du Granma, de militants de différentes nationalités sud-américaines. *Rouges Vifs IDF* soutient l'initiative du collectif « *ENTRE AMIS* » et l'association *GILBERTO BOSQUES* organisée sur ce sujet le 10 décembre à la Maison des Associations de Malakoff (92).

Plus fondamentalement, les questions auxquelles Cuba a été confronté et les réponses apportées nous renvoient à la figure le fonctionnement soi-disant supérieur en démocratie de nos propres institutions qui produisent des gouvernements qui ne rendent de comptes à personne et dont l'éviction ne peut conduire qu'à des situations bien pires encore. N'est-ce pas ce que nous vivons en France en particulier depuis plusieurs décennies ? Et ce sont ces mêmes dirigeants, souvent incultes et incompetents, qui qualifient Fidel Castro de dictateur autoritaire ?

Fidel Castro continuera à vivre, car il est pour toujours un grand parmi les grands. À l'occasion de sa disparition, nous saluons Cuba pour son immense contribution au bienfait de l'humanité. Nous voulons témoigner aux Cubains notre infinie reconnaissance d'avoir su se doter d'un dirigeant de la trempe de « *Fidel, leur commandant en chef* ». Nous en sommes persuadés : non seulement l'Histoire l'a déjà acquitté, mais elle va faire en sorte qu'il demeure un des exemples rares.

Venceremos !

Paris, le 26 novembre 2016.